

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[34. Val-Richer, Jeudi 21 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

34. Val-Richer, Jeudi 21 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Calvados \(France\)](#), [Civilisation](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Marine](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4195, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

34 Val Richer, Jeudi 21 Juin 1855

8 heures

On ne nous a encore rien dit du bombardement recommencé le 16 sur toute la ligne. On n'en veut sans doute pas parler avant d'en savoir l'effet. Le bruit courait hier à Lisieux que les nouvelles étaient moins bonnes. Par goût par la victoire et pour la paix, je désire de tout mon cœur que le bombardement réussisse et qu'on en finisse de Sébastopol. C'est aujourd'hui notre seule chance d'en finir de la guerre et quoique je ne compte pas beaucoup sur cette chance là, au moins faut-il l'épuiser. Dans sa dernière note du 31 mai, en réponse à la Prusse, le comte Bial a l'air bien content de la position autrichienne et bien sûr que l'Allemagne sera de son avis. Est-il vrai, comme le disent les feuilles d'havas que vous avez formellement accepté les dernières propositions de l'Autriche et qu'elle va les présenter de nouveau à la France et à l'Angleterre en les informant de votre acceptation ?

Lisez-vous attentivement le Moniteur. comme moi ? Celui d'avant hier mardi contenait, une lettre écrite de Kertsch par un officier de marine Français qui m'a amusé ; une visite faite avec un officier de marine anglais à des ruines qui sont, dit-on, le tombeau de Mithridate ; l'enthousiasme savant de l'Anglais qui a pieusement ramassé quelques brins d'herbe, et un morceau de granit qu'il ne donnerait pas, dit-il pour 100 liv. st., et le demi sourire un peu sceptique, un peu moqueur et pourtant bienveillant, du Français qui a regardé et raconté, sans rien ramasser. Voilà donc Mithridate retrouvé et remis en gloire par les Barbares, Gaulois et Bretons dont il savait à peine le nom. Le monde a tourné ; la civilisation a passé à l'Occident et la Barbarie à l'Orient ; et on vient des côtes de la Manche, restaurer, sur alles de la mer d'avez, le tombeau de Mithridate.

10 heures

Je reçois une réponse de Chasseloup qui n'espère pouvoir me prendre, sur son chemin de fer que le 26 ou le 27. Tout ce que je demande, c'est que cette dernière parole soit bonne. Je m'en contenterai. Nous causerons enfin. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 34. Val-Richer, Jeudi 21 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6677>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer - Jeudi 21 Juin 1855
8 heures.

On ne nous a encore rien dit du bombardement recommencé le 16 sur toute la ligne. On n'en veut sans doute pas parler avant d'en savoir l'effet. Le bruit courait hier à Lisieux que la nouvelle était moins bonne. Par goût pour la victoire et pour la paix, je desine de tout mon cœur que le bombardement réussisse et qu'on en finisse de Sébastopol. C'est aujourd'hui notre seule chance d'en finir de la guerre et quoique je ne compte pas beaucoup sur cette chance là, au moins faut-il l'essayer.

Dans la dernière note du 31 Mai, en réponse à la Prusse, le comte Buol a l'air bien content de la position Autrichienne et bien sûr que l'Allemagne sera de son avis.

Et il est vrai, comme le disent les feuilles d'havar que vous avez formellement accepté les dernières propositions de l'Autriche

et qu'elle va les présenter de nouveau à la France
et à l'Angleterre en les informant de votre
acceptation ?

Lisez: vous attentivement le *Moniteur*,
comme moi ? Celui d'avant hier Marché contenait
une lettre d'éloge de Kertész par un officier de
marine Français qui m'a amusé; une virile faite
avec un officier de marine Anglais à des quins,
qui sont, dit-on, le tombeau de Mithridate;
l'enthousiasme Savane de l'Anglais qui a pu
ramasser quelques brins d'herbe et un morceau
de granit qui ne doit pas, dit-il, pour 100
liv. st., et le demi-tourisme un peu sceptique,
un peu moqueur et pourtant bienveillant, du
Français qui a regardé et raconté, sans rien
ramasser. Voilà donc Mithridate retrouvé
et remis en gloire par les Barbares Gaulois et
Bretons dont il savait à peine le nom. Le
monde a tourné; la civilisation a pavé à
l'Occident et la barbarie à l'Orient; et on
vient des côtes de la Manche, restées, sur
celles de la mer d'Azof, le tombeau de
Mithridate.

10 heures.

Je reçois une réponse de Chanceloup qui
s'espère pour moi me prendre, sur son chemin
de fer, que le 26 ou le 27. Tout ce que je
demande, c'est que cette dernière parole soit
bonne. Je m'en contenterai. Nous causerons
enfin. Adieu, Adieu.